THÉ LITTÉRAIRE DU 19 FÉVRIER 2021

Une fois encore, la réunion s'est tenue par visioconférence. Difficulté à se connecter ? Peur de mal entendre ? Manque de convivialité ? Il faut reconnaître que la formule séduit peu, nous n'étions que 5 devant notre écran.

Le thème choisi était LE RÊVE.

Anthel HAUCHECORNE – *Journal d'un marchand de rêves*

Présentation – J'ai séjourné en hôpital psychiatrique. Pas de quoi fouetter un chat sauf lorsque, comme moi, vous êtes fils de stars. Par crainte du scandale, mes parents m'ont expédié loin d'Hollywood, dans la vieille Europe. Les meilleurs spécialistes m'ont déclaré guéri. En vérité, la thérapie a échoué. Les songes ont repris, plus dangereux que jamais.

Avis – Aucun membre du groupe n'est parvenu à terminer ce roman. En cause, des rêves fantastiques peuplés de robots, à la limite du cauchemar, et une construction répétitive. Peu à peu, pourtant, les rêves s'enchaînent, l'histoire avance et se construit.
Le style a été trouvé tantôt vif, précis et imagé, tantôt direct, simple, 'jeune' : les deux faces d'une même médaille !
Jean-Claude et Andrée-Claire estiment que cet ouvrage s'adresse plutôt à des adolescents.

Bernard WERBER – *Le sixième sommeil*

Présentation – A 28 ans, Jacques Klein rencontre dans son sommeil l'homme qu'il sera 20 ans plus tard grâce à une machine permettant le voyage dans le temps via les rêves, inventée par le Jacques de 48 ans. Celui-ci le guide pour retrouver sa mère disparue en Malaisie. Arrivé chez les Senoi, un peuple qui maîtrise le rêve lucide, il tente d'apprendre à atteindre le sixième sommeil, le stade de tous les possibles.
Sachant que nos rêves constituent le portail d'une conscience augmentée, et que, faute de s'en souvenir, on ne se nourrit pas de cette manne, Bernard Werber se lance dans la recherche du 6ème stade du sommeil, celui qui nous fait accéder au cœur de notre propre inconscient, de manière à régler *in situ* les conflits personnels de ses héros.

Avis – L'idée est intéressante, le point de départ scientifique aussi, même si l'extrapolation vers le fantastique est un peu 'tirée par les cheveux'. Pour reprendre l'expression de Jean-Claude, c'est « entre Tintin et Indiana Jones », c'est gros mais c'est fait pour.
Pour Christine, le style est moins prenant que dans ses opus précédents, parfois didactique, parfois attendu ; les rêves sont un peu répétitifs. Mais l'ensemble reste plaisant et agréable à lire.

Franck THILLIEZ - *Rêver*

Présentation – Pour la plupart des gens, le rêve s'arrête au réveil. Si ce n'étaient ses cicatrices et les photos étranges qui tapissent les murs de son bureau, on pourrait dire d'Abigaël qu'elle est une femme comme les autres. Si ce n'étaient ces moments où elle chute au pays des rêves, on pourrait jurer qu'Abigaël dit vrai. Abigaël a beau être cette

psychologue qu'on s'arrache sur les affaires criminelles difficiles, sa maladie survient toujours comme une invitée non désirée. Une narcolepsie sévère qui la coupe du monde plusieurs fois par jour et l'emmène dans une dimension où le rêve empiète sur la réalité. Pour les distinguer l'un de l'autre, elle n'a pas trouvé mieux que la douleur.

Avis – Seule Marie-Simone a lu cet ouvrage, qu'elle a trouvé intéressant, bien écrit, très documenté, et qui décrit bien les maladies du sommeil.

À noter que Franck Thilliez a une formation d'ingénieur en technologies nouvelles, tandis que Bernard Werber a débuté comme journaliste scientifique. Cela expliquerait-il le point de départ scientifique des deux romans ?

Un peu de poésie, enfin, avec l'avis de Colette, transmis avant la réunion, à laquelle elle ne pouvait assister :

> « Le rêve … dans mon esprit et surtout en ces temps perturbés et quelque peu anxiogènes, je pensais, dans ce sympathique choix, trouver calme, détente, évasion… que nenni !
> J'ai eu en mains *Le journal d'un marchand de rêves* et *Rêver*… j'attends celui de Werber, *Le 6ème sommeil*… Vous voyez, je persiste … et je résiste !
> Je serai donc franche et honnête en vous disant que de ces deux premiers je n'en ai lu qu'une centaine de pages …
> En reprenant mon préambule, j'aurais aimé me perdre dans des champs de fleurs, me laisser glisser sur des sables dorés … rencontrer des êtres souriants, aimables et beaux, brefs ne pas me retrouver avec des personnages maléfiques, sous des cieux menaçants … rien d'apaisant, rien de lumineux, rien annonçant des réveils paisibles … mais seulement l'esprit rempli de questionnements. Vous pouvez évoquer une sensibilité particulièrement à vif … peut-être !
> Une chose pourtant est éminemment positive, surtout dans *Le marchand de rêves*, c'est le style : vif, précis, imagé … qualités qui rendent le récit encore plus impressionnant et plus troublant ! »

Nous avons ont également lu :

- Marie-Simone a découvert avec plaisir *1984*, de George Orwell, qu'elle croyait ardu et qu'elle a trouvé intéressant et facile à lire.
- Jean-Claude a redécouvert *Le chien jaune*, de Simenon, dont ont été faites plusieurs adaptations cinématographiques.
- Christine a lu *Le Schmock*, de Franz-Olivier Giesbert. « Malgré toutes mes lectures sur la période hitlérienne, je n'ai jamais réussi à comprendre pourquoi tant d'Allemands 'bien', respectables, avaient pris à la légère la montée du nazisme tandis que les Juifs tardaient étrangement à fuir…. il n'y a que les fous pour tenter de répondre à ce genre de questions, les fous ou les personnages de roman. » Pas d'analyse, donc, mais une peinture vivante, et souvent glaçante, de l'époque.

La prochaine séance se déroulera le vendredi 19 mars 2021 à 17 heures.

Dans le but de ne pas ajouter aux contraintes sanitaires actuelles une contrainte de lecture, nous proposons que chacun nous parle d'un ouvrage qu'il a lu récemment, un coup de cœur qu'il aurait envie de nous faire partager. Peut-être un débat pourra-t-il s'engager, peut-être un intérêt commun permettra-t-il aussi de trouver le thème que nous aurons envie d'aborder au mois d'avril.

Parmi les thèmes envisagés :
- la cuisine des écrivains
- la littérature en bande dessinée

Et vous ? Que proposez-vous ?